



23-24 JUIN 2021 – VIRTUEL

**SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE L'ARCHITECTURE
ET DU DESIGN AUTOCHTONES
DE L'IRAC**

**RAPPORT DES
POINTS SAILLANTS**



RAIC | IRAC

Royal Architectural Institute of Canada
Institut royal d'architecture du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	3
Au sujet du groupe de travail autochtone de l'IRAC	4
Au sujet de l'Institut royal d'architecture du Canada	4
Mot d'ouverture	5
SÉANCES – JOUR 1 - 23 JUIN 2021	9
1A PÉDAGOGIE AUTOCHTONE DE LA PRÉSERVATION DU LIEU 7-4-4-7 : RÉIMAGINER L'ARCHITECTURE	9
1B CENTRES AUTOCHTONES ET COMMUNAUTAIRES – LEUR STRUCTURE CONCEPTUELLE ET ORGANISATIONNELLE	10
1C MAISON DE NOKUM : CRÉER UN ESPACE POUR LA RECHERCHE EN BONNE RELATION	11
1D PRÉSENTATIONS PAR AFFICHES :	12
Kinu: lieu inclusif et rassembleur sur le campus universitaire	
Inuit Qaujimajatuqangit; art, architecture et savoirs traditionnels	
Une empreinte alimentaire: un réseau d'apprentissage, de transformation et de partage des aliments à Kangisualujjuaq, Nunavik	
La garderie d'Iqaluit : exploiter la mer	
SÉANCES – JOUR 2 - 24 JUIN 2021	14
2A SOUTENIR L'ARCHITECTURE D'INITIATIVE AUTOCHTONE AU CANADA PAR LE PROGRAMME D'ÉTUDES EN ARCHITECTURE	14
2B RELATIONS À LA TERRE	15
2C FINANCEMENT DE LA SOUVERAINETÉ : LEÇONS TIRÉES DU PROJET PILOTE DE FINANCEMENT DE L'ICLCA	16
2D Événement du Groupe de travail sur la vérité et la réconciliation de l'IRAC : PRÉSENTER LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES À L'IRAC	17
Présentateurs des séances et des affiches	18

Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) | Février 2022

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans une base de données électronique ou transmise sous quelque forme, de quelque façon que ce soit, par voie électronique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'IRAC.



SOMMAIRE

Le symposium inaugural s'est tenu le 27 mai 2017, au Centre de santé autochtone Wabano, à Ottawa. Le symposium s'est tenu sur le thème Réconciliation, création de lieux et identité. Les présentateurs ont traité de diverses problématiques de design et autres auxquelles font face les communautés autochtones du Canada et d'ailleurs dans le monde. Certains thèmes principaux se sont dégagés au cours de la journée. Il a notamment été question de l'inclusion des communautés autochtones locales dans le processus de conception; de l'intégration d'éléments de design traditionnels; de la préservation de la culture; et de la perpétuation de la mémoire de l'histoire. Le sentiment d'optimisme, l'énergie et l'élan qui se sont dégagés du Symposium ont donné aux membres du Groupe de travail autochtone de l'IRAC, sous la direction de Douglas Cardinal, FRAIC, l'idée de soumettre une proposition au Conseil des arts du Canada pour représenter le Canada à la Biennale de Venise en architecture de 2018. La proposition a été retenue et le projet intitulé UNCEDED : Terres en récit a été présenté au public pendant cette exposition internationale, du 26 mai au 25 novembre 2018. Pour lire le rapport du Symposium inaugural (2017) cliquez ici.

Le Symposium international sur l'architecture et le design autochtones de l'IRAC 2021 a porté principalement sur la représentation, les récits et les collaborations autochtones. Six séances y ont été présentées, sur les thèmes de **Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture** et de **Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits**. Le programme de l'événement comprenait également quatre présentations par affiches, ainsi que la présentation en différé d'une séance du Groupe de travail sur la vérité et la réconciliation de l'IRAC portant sur la proposition du groupe de travail d'inviter les membres de l'IRAC à adopter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (« La Déclaration ») dans le cadre de l'assemblée générale annuelle (AGA). La motion présentée à cette fin a d'ailleurs été adoptée par une majorité écrasante à l'AGA de l'IRAC, le 30 juin 2021.

L'aîné Otsi'tsakèn:ra (Charles Patton) de la communauté Kanien'keha:ka (Mohawk) de Kahnawa:ke, sur la rive sud de l'île de Tio'tia:ke (Montréal) – la section nordique du territoire ancestral de Kanien'keha:ka a ouvert le symposium animé par Patrick Stewart, Ph. D., président du Groupe de travail autochtone de l'IRAC. Quelque 200 personnes ont participé à l'événement de deux jours.

L'IRAC tient à remercier l'aîné Otsi'tsakèn:ra, Patrick Stewart, Alfred Waugh, les membres du Groupe de travail autochtone de l'IRAC et tous les présentateurs d'une séance ou d'une affiche pour le temps, les efforts et les connaissances qu'ils ont apportés à la réalisation de cet événement. L'IRAC désire également remercier Reanna Merasty, Ininew de la Première Nation de Barren Lands, et Mackenzie Skoczylas, Ojibwé de la Première Nation Shoal Lake 40, pour leur soutien dans la réalisation de ce rapport.

Aîné Otsi'tsakèn:ra (Charles Patton)



Aîné du clan de l'Ours, marié depuis 49 ans, il a trois fils et sept petits-enfants dans la communauté Kanien'keha:ka (Mohawk) de Kahnawa:ke - la partie nord du territoire ancestral de Kanien'keha:ka. Il a aménagé le Patton's Glen Golf Club, un terrain de golf de type par 3. Grâce à une bourse d'études à la University of Michigan, il a obtenu un baccalauréat en éducation physique et en anglais. Sa vie professionnelle est centrée sur l'éducation linguistique et culturelle, les cérémonies et les conférences au Canada, aux États-Unis et aux Nations Unies. À Machu Picchu, il a travaillé avec des guérisseurs. Le Programme autochtone des professions de la santé de l'Université McGill lui a rendu hommage pour sa contribution à l'élaboration du concept : Eniathi'nikonraïétho (Nous ensemencerons leur esprit).

Dr. Patrick Luugigyoo Stewart (Nisga'a)



Luugigyoo, Patrick Stewart est un Giskaast de Wilp Daxaan Git Gingolx de la Nation Nisga'a. Il est associé principal du cabinet Patrick R Stewart Architect et professeur associé à l'École d'architecture McEwen. Patrick est président du groupe de travail autochtone et coprésident du groupe de travail sur la vérité et la réconciliation de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC).

Il est co-éditeur de *Our voices: Indigeneity and Architecture* (2018) et *Our Voices II : the Decolonial Project* (2021), tous deux publiés par ORO Editions. Il a fait partie des architectes de l'exposition NON CÉDÉES – Terres en récit présentée à la Biennale d'architecture de Venise, en 2018 et actuellement présentée au Royal Alberta Museum à Edmonton.



AU SUJET DU GROUPE DE TRAVAIL AUTOCHTONE DE L'IRAC

Le Groupe de travail autochtone (GTA) de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) a été lancé officiellement le 9 juin 2016 dans le territoire Snuneymuxw (à Nanaimo, Colombie-Britannique) dans le cadre du Festival d'architecture 2016 de l'IRAC.

L'objectif premier du GTA est d'encourager et de promouvoir le design et l'architecture autochtones dans les communautés rurales, métisses et nordiques, dans celles des Premières Nations et dans les espaces urbains du Canada et de le faire avec les communautés autochtones et en leur nom. L'IRAC et les membres du GTA croient que l'architecture est une profession à caractère public qui joue un rôle important dans la réconciliation et qui répare des injustices en redonnant aux peuples autochtones la capacité d'agir.

Le président du GTA est Patrick Luugigyoo Stewart (Nisga'a), Ph. D., MRAIC. Le GTA compte plus de 30 membres d'origine autochtone ou qui travaillent en contextes autochtones. Ce sont des architectes, des designers, des universitaires et des stagiaires ou étudiants en architecture.

AU SUJET DE L'INSTITUT ROYAL D'ARCHITECTURE DU CANADA

L'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) est une organisation nationale à but non lucratif qui représente les architectes et l'architecture depuis plus de 100 ans, sa création datant de 1907. À titre de principal porte-parole de l'excellence du cadre bâti au Canada, il démontre comment la conception améliore la qualité de vie tout en tenant compte d'importants enjeux sociétaux par la voie d'une architecture responsable. L'IRAC a pour mission de promouvoir l'excellence du cadre bâti et de prôner une architecture responsable. Son bureau national est à Ottawa et son modèle de sections régionales fédérées est en pleine croissance, comptant des sections et des réseaux en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse.



MOT D'OUVERTURE

Dr. Patrick Stewart:

Bienvenue à tous au Symposium international virtuel de l'IRAC sur l'architecture et le design autochtones de cette année. Je m'appelle Luugigyoo Patrick Stewart (Nisga'a). Je suis un Giskhaast de Wilp Daxaan et je suis heureux d'être ici. Je reconnais que je m'adresse à vous aujourd'hui sur le territoire traditionnel non cédé de la Première Nation de Tzeachten, où je vis, travaille et me diverts dans ce qui constitue aujourd'hui la Colombie-Britannique, et également à l'endroit où se trouvent les fosses communes anonymes du pensionnat de Coqualeetza.

Nous planifions cet événement depuis des mois et sommes reconnaissants de pouvoir le présenter, étant donné que le symposium de l'année dernière, qui était prévu dans la Nation crie de Saddle Lane en Alberta, a dû être annulé en raison de la COVID-19. Un grand merci à tous les membres du Groupe de travail autochtone ainsi qu'au personnel de l'IRAC qui ont participé à l'organisation de cet événement.

J'aimerais maintenant accueillir l'aîné Otsi'tsakèn:ra (Charles Patton) pour ouvrir le deuxième Symposium international de l'IRAC sur l'architecture et le design autochtones.

Aîné Otsi'tsakèn:ra (Charles Patton):

OHEN:TON KARIHWATEHKWEN

TETEWATEHNONHWERA:TONS HAUDENOSAUNEE – KANIEN'KEHA:KA

Lorsque des gens se réunissent, peu importe l'occasion, les Aînés du peuple Haudenosaunee (Iroquois) nous ont enseigné que nous devons d'abord honorer les forces qui nous donnent vie et qui assureront aussi notre futur.

Cette cérémonie a cours depuis la nuit des temps.

Son objectif est de rappeler à tous ceux qui y participent de ne pas oublier d'être reconnaissants.

LES PEUPLES

Aujourd'hui, nous sommes ensemble, nos esprits réunis ne forment qu'un afin d'honorer et d'exprimer notre gratitude à tous les Peuples du monde puisque le cycle de la vie se poursuit.

Nos esprits ne font qu'un.

NOTRE MÈRE, LA TERRE

Nous sommes reconnaissants envers notre Mère, la Terre. Elle tient à nous et s'assure de fournir tout ce qui est nécessaire à la vie. Lorsque nous foulons son sol, elle nous supporte.

Nous honorons notre Terre-Mère en lui adressant notre gratitude.

Nos esprits ne font qu'un.

LES POISSONS

Nos pensées se tournent vers tous les poissons qui vivent sous l'eau. Bien qu'ils luttent pour survivre dans ces eaux polluées, ils accomplissent encore et toujours ce pour quoi ils ont été créés : nettoyer et purifier les eaux. Ils nous donnent aussi leur chair à manger.

C'est pourquoi nous nous tournons vers les Poissons afin de les honorer et de leur adresser notre gratitude.

Nos esprits ne font qu'un.

LE MONDE DES RACINES

Soyons maintenant reconnaissants envers le monde des Racines d'où émergent la beauté et la puissance dont nous sommes témoins sur la Terre-Mère. Nous, les gens, avons aussi des racines : notre lignée familiale. Nous honorons nos ancêtres et ce qu'ils nous ont légué. Il est d'ailleurs plus aisé de marcher sur la Terre-Mère grâce au monde des Racines. À tous, le monde des Racines donne aussi la nourriture et les remèdes qui guérissent.

Nos esprits réunis honorent le monde des Racines et nous lui adressons notre gratitude.

Nos esprits ne font qu'un.



LE MONDE DES INSECTES

Prenons maintenant quelques instants pour honorer tous les Insectes qui peuplent le monde. De nombreuses formes de vie sont maintenues grâce aux Insectes et nous nous souvenons de l'époque lointaine où ils ont sauvé nos peuples de la famine.

Réunissons nos esprits afin d'offrir notre gratitude et honorer le monde des Insectes.

Nos esprits ne font qu'un.

LE MONDE DES PLANTES

Prenons encore quelques instants pour honorer la grande variété dont est formé le monde des Plantes. De nombreuses formes de vie sont maintenues grâce aux plantes.

Réunissons nos esprits afin d'offrir notre gratitude et honorer le monde des Plantes.

Nos esprits ne font qu'un.

LE MONDE DES PLANTES NOURRICIÈRES

Réunissons nos esprits et offrons notre gratitude à toutes les Plantes Nourricières que nous récoltons au potager ou dans les champs.

Nous, les Haudenosaunee, avons reçu le merveilleux cadeau des Trois Sœurs : le maïs , les haricots et les courges.

Tous trois nous alimentent sainement.

Nous manifestons notre reconnaissance envers toutes les formes de Nourriture afin de les honorer et de leur acheminer notre gratitude.

Nos esprits ne font qu'un.

LES FRUITS

Honorons aussi tous les Fruits, peu importe leur forme, qui poussent sur la Terre-Mère afin de nourrir les peuples, les insectes, les poissons, les oiseaux et les animaux.

Le chef des Fruits est la Fraise. Tous les ans, c'est le premier fruit à mûrir dans les champs et les potagers. C'est lui qui réveille les autres plantes, les buissons et les arbres pour qu'à leur tour ils nous nourrissent.

Ainsi, nous honorons tous les Fruits en leur adressant notre gratitude puisqu'ils sèment la joie dans nos vies en nous offrant leur douceur sucrée.

Nos esprits ne font qu'un.

LES PLANTES MÉDICINALES

Maintenant, honorons toutes les Plantes Médicinales du monde. Depuis la nuit des temps, leur objectif est de nous venir en aide et de nous soigner. Toujours, elles sont prêtes et se tiennent à notre service.

Nos esprits sont réunis afin d'honorer et d'adresser notre gratitude à toutes les Plantes Médicinales ainsi qu'à leurs gardiens.

Nos esprits ne font qu'un.

LES ANIMAUX

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude à la Vie Animale de la Terre-Mère. En les observant tout simplement, nous apprenons énormément d'eux. De plus, ils nous offrent leur vie afin de nous nourrir. Ils sont de toutes tailles et de toutes formes et ils vivent aussi bien parmi nous qu'en forêt.

Le chef des Animaux est le Cerf. Sa nature pacifique et sa force font de lui un modèle à suivre.

Nos esprits ne font qu'un.

LES ARBRES

Tournons maintenant nos pensées vers les Arbres qui nous fournissent abri et ombre, oxygène et nourriture, beauté et chaleur.

L'Arbre est un symbole de paix et de vigueur. Le chef des Arbres est l'Érable puisque c'est le premier qui, à la fin de l'hiver, nous offre sa sève nourrissante et annonciatrice d'un cycle nouveau. C'est un aliment parfait qui donne force et douceur lorsque les réserves s'amenuisent.

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude à tous les Arbres.

Nos esprits ne font qu'un.



LE MONDE DES OISEAUX

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude au monde des Oiseaux. Le Créateur leur a donné le chant afin de nous rappeler de profiter de chaque jour et d'apprécier la vie. L'Aigle est leur chef.

À tous les Oiseaux, du plus petit au plus grand, nous vous honorons et vous offrons notre gratitude.

Nos esprits ne font qu'un.

LES QUATRE VENTS

Nous offrons notre gratitude à la puissance que forment les Quatre Vents. Ils purifient l'air que nous respirons, ils dissipent les maladies et ils prennent part au changement des saisons.

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude aux Quatre Vents.

Nos esprits ne font qu'un.

NOS GRANDS-PÈRES

Tournons-nous maintenant vers l'ouest où nos Grands-Pères, les Êtres de Foudre, vivent. Ce sont eux qui apportent l'eau qui renouvelle la vie. La foudre frappe pour garder sous terre les créations sinistres de Shawiskara.

Nos esprits réunis honorent et adressent notre gratitude à nos Grands-Pères, les Êtres de Foudre.

Nos esprits ne font qu'un.

NOTRE GRAND-MÈRE LA LUNE

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude à notre Grand-mère, la Lune, qui illumine nos nuits. Elle veille, sur la Terre-Mère, à la fécondation des femmes qui nous donnent nos enfants chéris. Elle régit le mouvement des marées.

Nos esprits réunis, nous acheminons notre gratitude et nous honorons notre Grand-mère, la Lune.

Nos esprits ne font qu'un.

NOTRE GRAND FRÈRE LE SOLEIL

Maintenant, honorons et adressons notre gratitude envers notre Grand Frère, le Soleil, qui nous donne la lumière du jour. Il rythme le travail de la vie masculine et, chaque jour, il voyage dans le ciel d'est en ouest, apportant la chaleur, la force et la lumière du jour nouveau.

Nos esprits réunis, adressons notre gratitude et honorons notre Frère, le Soleil.

Nos esprits ne font qu'un.

LES ÉTOILES

Nous offrons notre gratitude aux jolies étoiles qui parsèment le ciel la nuit venue. Au cœur de la noirceur, elles apportent réconfort et fournissent aux jardins la rosée nécessaire pour que pousse la vie.

Les Étoiles nous indiquent où se trouve notre maison et elles nous avisent du moment où nous devons partir à la chasse, mais aussi lorsque nous devons rentrer pour participer aux cérémonies. Bien que nous ayons presque tout oublié d'elles, elles nous connaissent et, dans leur mouvement, nous protègent.

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude aux Étoiles.

Nos esprits ne font qu'un.

LES QUATRE ÊTRES SACRÉS

Réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude envers les Quatre Êtres Sacrés, nos Guides, qui nous aident dans les moments difficiles. Quand nous oublions comment vivre en harmonie, ils nous rappellent la façon dont on nous a appris à vivre en tant qu'humain.

Nos esprits réunis, adressons notre gratitude et honorons nos Guides.

Nos esprits ne font qu'un.



LE CRÉATEUR

Tournons maintenant nos pensées vers le Créateur, le Grand Esprit, et honorons-le et adressons-lui notre gratitude pour tous ce qu'il nous offre. Tout ce dont nous avons besoin pour mener une bonne vie est ici sur notre Mère, la Terre.

Pour tout l'amour qui nous entoure, réunissons nos esprits afin d'honorer et d'adresser notre gratitude envers le Créateur.

Nos esprits ne font qu'un.

...

Alors, nous venons de faire ce qu'on appelle Ohen:ton Karihwaterhkwen, c'est-à-dire une ouverture pour rassembler les esprits et aider les gens à comprendre ce que le Créateur a fait pour nous et qu'il a créé les êtres humains. Il a déposé toutes les créatures sur la terre, ce que nous appelons le cycle de la vie, et leur a donné des instructions pour qu'elles travaillent avec nous et pour nous, pour nous aider à vivre et à rester en paix. De notre mère la terre, aux arbres, jusqu'au ciel. Ainsi, toutes les créatures travaillent ensemble dans ce cycle de vie.

Mais maintenant, dans le monde où nous vivons, il y a tellement de causes qui perturbent la paix. Nous observons tellement de situations sous nos yeux qui créent de la douleur dans nos cœurs et dans nos esprits. Et chaque fois que nous nous sentons accablés, ou que notre esprit est assombri, il est dit que, comme dans les temps anciens, lorsqu'ils ressentaient la force de la mort, ils racontent que leurs yeux s'embuaient et que leurs larmes coulaient.

Ce sont les mêmes sentiments lorsque nous éprouvons de la tristesse et des difficultés à être en paix, et ce que nous demandons au Créateur, c'est de nous donner la peau de cerf la plus fine et la plus douce pour sécher nos yeux afin que notre vision soit claire et que nous puissions voir clairement les actions que nous devons entreprendre dans le futur. Et aussi, lorsque nos esprits sont assombri, la poussière du chagrin s'accumule dans nos oreilles et dans nos sinus, alors j'ai demandé à l'aigle du Créateur de recueillir pour nous une belle plume afin de dégager vos oreilles et votre nez de la poussière du chagrin.

Et maintenant que vous entendez à nouveau clairement, vous pouvez écouter le souffle du vent, le chant des oiseaux, et vous pouvez vous parler et comprendre les mots que vous avez à transmettre, et vous pouvez respirer l'air frais qui vous donnera la vie et vous pourrez vous sentir en paix. Enfin, il est dit que lorsque nous avons un immense chagrin, sa charge et son poids se concentrent dans notre gorge et lorsque cela arrive, il est difficile de parler, d'avaler, et les aliments n'ont plus de goût. Nous demandons donc au Créateur de nous procurer l'eau de source la plus pure, la plus claire et la plus belle, et nous vous offrons une boisson médicinale pour chacun d'entre vous afin de vous débarrasser de cette charge dans la gorge, de sorte que vous puissiez maintenant prononcer des mots beaux et forts et vous faire comprendre de la bonne manière pour que règne la paix dans vos esprits, la paix entre vous et la paix dans le monde où nous vivons.

Même lorsque le chagrin devient si lourd qu'il s'accumule dans notre poitrine, nous demandons au Créateur de mélanger cette eau avec les trois plus merveilleuses plantes médicinales pour chasser cette lourdeur dans votre poitrine et ainsi, votre esprit et vos yeux seront clairs, vos oreilles pourront entendre, votre gorge pourra avaler et la lourdeur du chagrin disparaîtra. Nous avons maintenant demandé au Créateur de répandre son énergie afin que vous ayez le pouvoir de poursuivre le travail qui vous attend.

Ce sont les mots que nous avons à vous offrir en ce moment. Je pense parfois que nous devrions toujours accueillir les gens sur nos terres et sur nos territoires, alors nous vous accueillons si vous venez avec un cœur et un esprit bienveillants. Nous vous accueillons dans notre monde et, alors que vous marchez sur cette terre, dans nos territoires et que vous marchez sur notre mère la terre, avancez toujours avec la paix dans vos cœurs et respectez toujours notre mère. Ce sont donc les mots que nous avons à vous offrir en ce moment, et nous vous remercions de votre écoute.



1A PÉDAGOGIE AUTOCHTONE DE LA PRÉSERVATION DU LIEU 7-4-4-7 : RÉIMAGINER L'ARCHITECTURE

Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture

PRÉSENTATRICE : Wanda Dalla Costa, , maîtrise en architecture, AIA, OAA, AAA, SAA, LEED A.P.

Il est possible de s'éloigner de la formation en architecture axée sur le paradigme de notre environnement bâti pour la rendre plus inclusive, diversifiée, juste et équitable en s'écartant d'une architecture inappropriée sur le plan culturel et en s'orientant vers les fondements de la préservation du lieu dans la profession. La méthode de préservation du lieu présentée par Wanda Dalla Costa met l'accent sur les cultures autochtones en lien avec leur localité, leur histoire et l'importance de la préservation.

Après avoir étudié le processus actuel préjudiciable de la formation en architecture, Dalla Costa a présenté un ensemble d'outils pour aider à « réimaginer la formation en architecture ». Les outils, appelés « 7-4-4-7 », consistent en quatre théories qui forment une pédagogie innovante : sept (7) éléments de la théorie de la durabilité culturelle; quatre (4) modes du savoir autochtone; quatre (4) composantes du paradigme de la recherche autochtone; et sept (7) parties d'architecture autochtone.

La première théorie, celle de la durabilité culturelle, sert à protéger et à préserver la culture des nations autochtones. Le premier élément de cette théorie consiste à renoncer au contrôle ou à « céder le pouvoir » des architectes à la communauté, le but étant de faire de la place à la culture, de relier et de présenter les couches détaillées de la culture en expliquant leur signification et d'intégrer les « marqueurs d'identité » qui sont particuliers aux nations distinctes et associées à la terre. Le dernier élément de cette théorie consiste à respecter et à apprécier le bien-être de la culture.

La deuxième théorie présente quatre modes du savoir autochtone : traditionnel, empirique, révélé et contemporain.

La troisième théorie présente quant à elle quatre paradigmes de la recherche autochtone. Wanda a insisté sur la « recherche comme cérémonie » plutôt que sur la recherche en architecture, soulignant le caractère sacré de notre interaction avec les récits autochtones et l'importance d'agir avec délicatesse. Elle a aussi parlé d'épistémologie, en soulignant qu'il y a diverses méthodes d'apprentissage pour les peuples autochtones; d'ontologie et d'axiologie, là où se situent les sept enseignements sacrés qui doivent être mis en valeur dans l'architecture; et de méthodologie pour que toutes les phases soient dirigées par la communauté.

La dernière théorie définit l'architecture autochtone par sept aspects essentiels qu'il faut respecter dans le processus de conception et dans son résultat. Ce sont la généalogie; les archétypes qui ont évolué au fil du temps et du contexte; l'articulation des besoins par une réponse engagée; l'articulation structurelle des valeurs culturelles et sociales auxquelles s'ajoutent les récits basés sur les lieux, éclairés par le savoir et la cosmologie, ainsi que la signification autochtone inhérente ou inscrite.

Dalla Costa a insisté sur la fausse interprétation actuelle de l'architecture et sur le fait que l'éducation doit faire place à l'histoire exacte plutôt qu'à de fausses histoires et de faux récits. Dalla Costa affirme qu'il faut établir des liens avec les êtres humains et les communautés pour assurer la réussite des projets. Le pouvoir doit revenir à la communauté et le dialogue doit être continu et empreint de compassion.



Centre culturel de la Première Nation de la rivière Swan (à l'étape du financement)
Photo : Tawaw architecture collective



1B CENTRES AUTOCHTONES ET COMMUNAUTAIRES – LEUR STRUCTURE CONCEPTUELLE ET ORGANISATIONNELLE

Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits

PRÉSENTATEUR : Brian Porter, B. Arch., OAA, MRAIC, NCARB, Principal, Two Row Architect

Les centres autochtones renvoient à l'importance de la collaboration par la création d'un sentiment d'appartenance à la communauté et d'un espace pour le partage des connaissances et des ressources. Ils servent d'installations « spécialement conçues » pour relier les commodités des peuples autochtones, ce qui crée de l'harmonie en favorisant l'accessibilité pour les familles, l'équilibre et le bien-être.

Il existe dans le monde des centres autochtones qui témoignent de l'importance de la communauté. Le premier est le Machu Picchu, le produit d'un emplacement particulier et un exemple ingénieux issu d'un fort sentiment de fierté civique. Le deuxième est la Mesa Verde, qui témoigne de la filiation et des pratiques communautaires élargies.

Brian Porter présente en premier lieu le projet réalisé par Two Row Architect, un projet intitulé « Block 10 ». Il parle d'abord de l'analogie avec l'eau; il explique comment la fluidité de l'eau est représentative du sol auquel le plan de masse fait référence. La stratégie de conception sous-jacente de ce projet est la référence à la terre et aux valeurs du sol. Le bâtiment s'harmonise aux forces naturelles par la ventilation et la circulation d'air; il est intégré à la terre et il tient compte de la diversité de tous les êtres de la création.

Depuis des temps immémoriaux, la structure de gouvernance et d'organisation sociale d'une communauté autochtone est centrée sur les femmes; elle est de nature participative et collaborative; elle recherche le consensus; et elle n'est pas hiérarchique. Ce mode de prise de décision est intégré dans le processus de planification.

On constate une augmentation du nombre de centres et d'espaces de célébration et de représentation en raison de leur capacité de faire concorder l'autonomie et les besoins des peuples autochtones. Cette augmentation est encore plus manifeste dans les centres urbains, où cet acte de réclamation s'adresse aux peuples autochtones qui se sentent aliénés ou déconnectés de leur communauté.

Le deuxième projet présenté par Porter est situé à Hamilton et s'intitule Biindigen, ce qui signifie « bienvenue » ou « entrez ». Il s'agit d'une combinaison de programmes et de services pour notre communauté. Tous les services sont regroupés dans un seul bâtiment qui répond à tous les besoins en assurant le confort et en procurant un sentiment de sécurité. Le bâtiment tient compte des espèces naturelles dans la biodiversité environnante. Il fait partie de la terre et se fond dans le paysage.



Block 10 Indigenous Hub Toronto
Image fournie par : Brian Porter, Two Row Architect

1C MAISON DE NOKUM : CRÉER UN ESPACE POUR LA RECHERCHE EN BONNE RELATION

Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture

PRÉSENTATRICES : **Amina Lalor**, M. Arch, BAS avec distinction, coordonnatrice de recherche, Université de Guelph, et **Sheri Longboat**, BES, MA, B. Ed., Ph. D., professeure associée, Université de Guelph

La maison de Nokum est centrée sur le concept du lodge, une communauté qui s'assoit autour d'une table de cuisine, qui sirote du thé et qui ressent la chaleur de la terre, où l'on discute de la question de la décolonisation de la recherche autochtone. L'analogie avec la « table de cuisine » vise à créer un espace centré sur les femmes pour mener les recherches, en phase avec la notion de décolonisation de l'espace et du lieu, de la planification autochtone, de la pédagogie autochtone et de la santé et du bien-être autochtones.

La maison de Nokum est un laboratoire de recherche basé sur la terre qui réunit trois professeures autochtones de l'Université de Guelph qui sont engagées dans la communauté : Kim Anderson, Ph. D. (Métisse), Sheri Longboat, Ph. D. (Haudenosaunee) et Brittany Luby, Ph. D. (Anishinaabe). Ce bâtiment qui sera construit sur le campus de l'Université de Guelph servira de carrefour pour les chercheurs, leurs étudiants et les partenaires de la communauté en vue d'explorer l'apprentissage décolonial et le développement communautaire.

Amina Lalor parle de la première étape qui en est une d'écoute et de vision. Il faut d'abord engager la communauté dans des séances d'examen de la conception et des ateliers – et écouter ensuite la Terre et ce que les gens ont à dire pour « fonctionner dans le cadre d'une bonne relation ».

La deuxième étape est celle de l'esquisse à laquelle Lalor associe le concept de la « table de cuisine » avec l'architecture. L'accent est mis sur un espace centré autour du thé, du chez-soi et du rassemblement au cœur de l'espace. En parallèle au rassemblement, l'importance est accordée à la cérémonie et à l'espace à des fins cérémoniales, tout en étant en étroite collaboration avec la terre, l'eau, les plantes et les animaux et en étant sensibles à ces éléments par le biais de stratégies durables.

Dans le contexte de l'engagement de la communauté et de la recherche, Lalor présente les deux volets de la recherche de ce projet. L'un est en phase avec le processus d'architecture, de l'aménagement du site jusqu'à la construction, alors que l'autre est axé sur la communauté, la visite de la terre et les conversations informelles.

La participation des communautés devrait être le fondement de la formation en architecture et il faudrait comprendre comment bâtir des relations avec les personnes et la terre. Améliorer la relationnalité par le processus et être à l'écoute de la terre qui nous entoure.



La photo de Tenille Campbell représente les trois professeures Kim Anderson, Brittany Luby, et Sheri Longboat qui dirigent le projet de recherche Nokom' House



1D PRÉSENTATIONS PAR AFFICHES (cliquez sur l'image pour voir l'affiche complète en ligne)



Un lieu de rassemblement
Photo : Audrey Martel-Labrador

KINU: LIEU INCLUSIF ET RASSEMBLEUR SUR LE CAMPUS UNIVERSITAIRE

Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture

Audrey Labrador-Martel, Maitrise en architecture (M. Arch), Stagiaire en architecture, Groupe A / Annexe U, Partenariat de recherche Habiter le Nord Québécois



Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique
Photo : Alex Fradkin

INUIT QAUJIMAJATUQANGIT; ART, ARCHITECTURE ET SAVOIRS TRADITIONNELS

Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits

Kirt Ejesiak, MPA, CAS, directeur créatif et directeur général d'Uqsiq Communications, fondateur et président de Panaq Design



Un rendu de l'espace d'apprentissage (Noémie Lavigne) illustre l'importance de se procurer, de cuisiner et de partager des aliments traditionnels.

UNE EMPREINTE ALIMENTAIRE: UN RÉSEAU D'APPRENTISSAGE, DE TRANSFORMATION ET DE PARTAGE DES ALIMENTS À KANGISUALUJUAQ, NUNAVIK

Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits

Noémie Lavigne, maîtrise en architecture, diplômée en architecture, Université Laurentienne

Nancy Etok, directrice adjointe de l'école Ulluriaq à Kangisualujuaq



La garderie d'Iqaluit
Photo : EVOQ

LA GARDERIE D'IQALUIT : EXPLOITER LA MER

Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits

Kirt Ejesiak, MPA, CAS, directeur créatif et directeur général d'Uqsiq Communications, fondateur et président de Panaq Design

Les présentations par affiches offrent un aperçu du travail professionnel et universitaire dans le domaine de l'architecture autochtone à la grandeur du Canada. Elles présentent des bâtiments qui contribuent à créer un sentiment d'appartenance à la communauté sur le thème de l'établissement de relations continues et significatives.

La première affiche intitulée Kinu, qui signifie « nous », est un projet de thèse présenté par Audry Labrador-Martel de l'Université Laval au Québec. Dans son projet, Audry traite des réalités de la population autochtone qui vit en milieu urbain. Le bâtiment crée une atmosphère psychologiquement confortable, assure la présence et la reconnaissance des populations autochtones et est ouvert et accessible à la communauté universitaire. Le projet comprend des espaces communautaires qui favorisent le développement culturel et des lieux de rencontre propices à l'établissement de liens et au renforcement de la communauté. Ces espaces s'appuient sur les valeurs et les traditions autochtones, comme les thèmes de l'esprit traditionnel de la forêt et les références au ciel.

Tout projet d'architecture devrait reposer sur une consultation significative auprès des communautés autochtones et leur permettre de jouer un rôle de premier plan dans l'aménagement d'un environnement bâti qui reflète et exprime leurs cultures. C'est la méthode utilisée pour le projet intitulé Inuit Qaujimaqatungit, qui signifie « ce que les Inuits ont toujours su », présenté par Kirt Ejesiak. La méthode a été appliquée pour le campus de la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique de Cambridge Bay, au Nunavut. Le processus a rompu avec le paradigme colonial. Il a impliqué les Nunavois dès le début et dans tous les domaines du développement. Ils ont pris en charge l'énoncé et l'expression de leur culture et de leur identité dans l'environnement bâti.

La sécurité et la souveraineté alimentaires sont un aspect essentiel de l'identité sociale et culturelle et du bien-être des peuples autochtones du Nord. La thèse de Noémie Lavigne et Nancy Etok vise à soutenir la communauté et à préserver ses pratiques alimentaires traditionnelles. Les auteures examinent comment l'architecture peut soutenir une vision plus holistique et durable de la sécurité alimentaire dans les communautés inuites du Nunavik. Elles suggèrent que c'est en abordant les questions de production et de distribution et en adhérant aux pratiques traditionnelles locales de la communauté, tout en se concentrant sur trois actions qui sont au cœur de l'alimentation dans les communautés inuites : l'approvisionnement, la préparation et le partage.

La dernière affiche, présentée par Kirt Ejesiak, réitère l'importance de la participation des Inuits dans le processus créatif de l'environnement bâti. Elle porte sur la garderie communautaire d'Iqaluit, dont le processus de conception a fait l'objet de nombreuses consultations publiques avec différents groupes d'âge de la communauté. La vision de « l'exploitation de la mer » est née de ces consultations publiques. Elle a été inspirée par la communauté d'Iqaluit, sa relation avec l'océan et le lien continu de la communauté avec les pratiques alimentaires traditionnelles. Le thème a été repris dans le bâtiment qui comprend des œuvres artistiques représentant le talent local et offrant des occasions uniques aux artistes inuits. Le bâtiment a su incarner la communauté arctique et inuite dans son processus, le partage des valeurs et les histoires auxquelles elle fait référence.



SÉANCES – JOUR 2 - 24 JUIN 2021

SOUTENIR L'ARCHITECTURE D'INITIATIVE AUTOCHTONE AU CANADA PAR LE PROGRAMME D'ÉTUDES EN ARCHITECTURE

Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture

PRÉSENTATEURS : Alain Fournier, FRAIC, OAQ, OAA, ALBNL, AANB, AIBC, NWTAA, Kawennanóron Lisa Phillips, directrice générale, Centre culturel et linguistique Kanien'kehá:ka Onkwawén:na Raotitióhkwa

Alain Fournier et Kawennanóron Lisa Phillips croient en l'importance d'inclure les communautés autochtones dans le processus de conception si l'on veut créer des espaces significatifs pour ces communautés. Leur expérience de collaboration avec des groupes diversifiés sur différents projets a permis à Fournier et à son cabinet, EVOQ Architecture, de constater que les communautés autochtones commencent à prendre en charge le développement de leurs terres et à s'assurer que leurs environnements bâtis reflètent leur culture et leurs valeurs. En tant que designers et architectes, nous pouvons développer ces relations de coopération avec les communautés, en les écoutant pendant qu'ils s'expriment et en les incluant dans les premières étapes du travail de conception.

Ce lien important entre les communautés autochtones et les concepteurs a été récemment créé par un projet initié par des Autochtones dans le cadre d'un atelier de conception à l'École d'architecture de l'Université de Montréal. Ce projet a permis aux étudiants d'établir des liens avec la communauté, de comprendre la spécificité de la culture et de mener le processus de conception avec des membres de la communauté.

Les étudiants de l'atelier se sont associés avec la communauté de Kahnawà : ke pour créer un nouveau bâtiment polyvalent, servant de centre linguistique et culturel, de musée et de bâtiment communautaire. Le bâtiment abrite également le nouveau théâtre de l'île de la Tortue dont les locaux existants ne sont pas liés à la culture et ne répondent plus aux besoins de la communauté. Les étudiants suivent un processus en quatre étapes : identification des gardiens de la terre, collecte de données, établissement de relations et vision. Le processus a été réalisé en tenant compte des conseils de la communauté et en laissant la vision refléter ses souhaits et ses besoins.

L'atelier a remporté un grand succès auprès des étudiants et des membres de la communauté de Kahnawà : ke et il leur a permis d'apprendre les uns des autres, d'établir des relations significatives et de participer ensemble à la création du projet. Les étudiants avaient choisi cet atelier parmi d'autres et ils avaient donc une réelle volonté de comprendre la culture autochtone. Avant la rencontre avec les membres de la communauté, ils ont mené une recherche approfondie sur l'histoire, la culture et la communauté elle-même. Cela leur a permis de développer une sensibilité que tous les Canadiens devraient avoir. Les projets conçus par les étudiants étaient tous des créations uniques issues de la vision de la communauté. Tout en explorant l'architecture autochtone traditionnelle et les précédents contemporains, chaque étudiant a réussi à aborder le projet d'une manière personnelle, en s'inspirant de divers aspects de la culture.

Voilà la preuve que l'exercice de co-création est le forum idéal pour entamer un dialogue productif entre les communautés et les concepteurs. Cet atelier de conception a permis de constater que l'architecture est une discipline globale, et qu'elle ne se limite pas seulement à l'architecture en tant que telle. C'est la vérité et la réconciliation en action, une façon de passer de la parole aux actes, d'essayer de faire la différence en apprenant à travailler ensemble.



« Unity » – projet par Olivier Morissette, Isabelle Turgeon et Joséphine Turpin

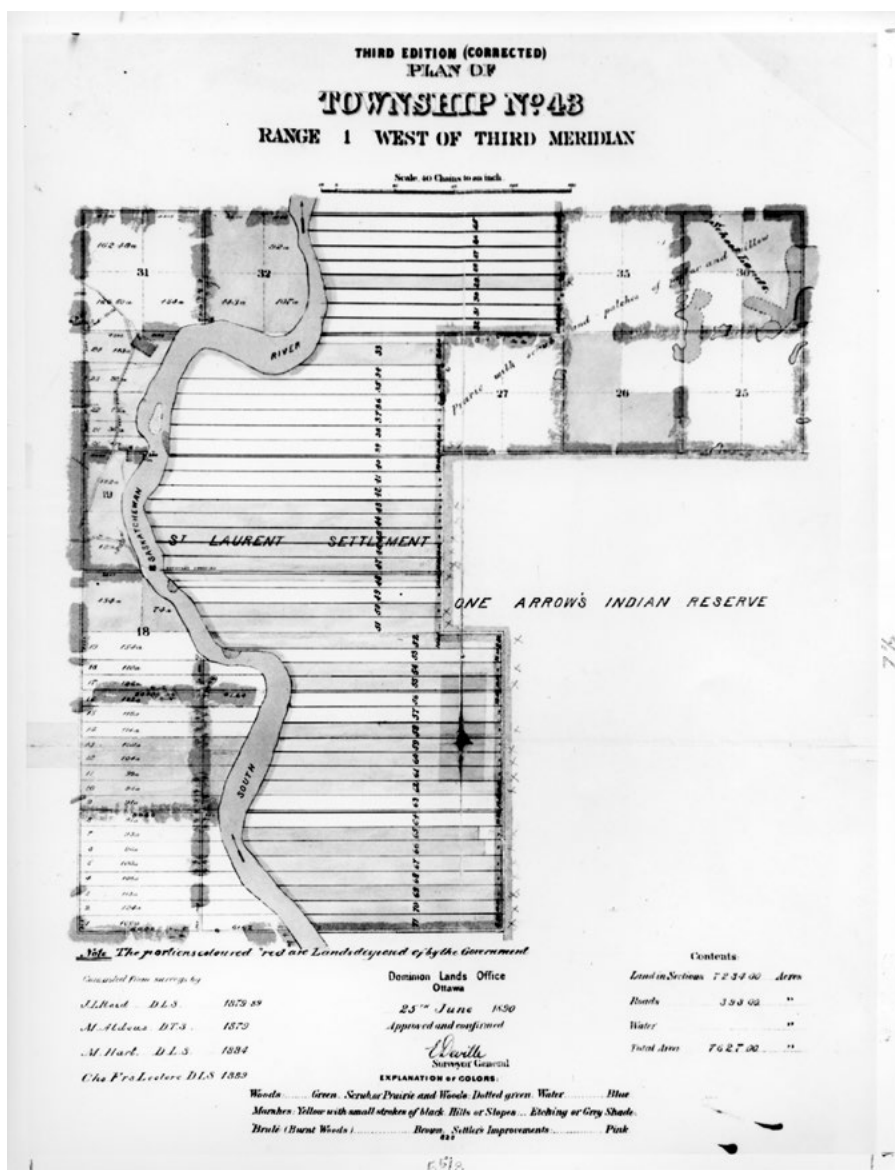


2B RELATIONS À LA TERRE

Collaborations : co-conception entre Autochtones et non-Autochtones et construction avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits

PRÉSENTATEURS: David Fortin, PhD, OAA, SAA, Architect AAA, MAA, MRAIC, Adrian Blackwell, BES, BArch, MUD

David Fortin et Adrian Blackwell se penchent tous deux sur les relations actuelles que nous entretenons avec la Terre et explorent l'histoire pour comprendre la notion coloniale de la « propriété de la Terre ». Comme l'a demandé l'aînée Winnie Pitawanakwat, « comment quelqu'un peut-il posséder la Terre? ». Bien qu'il n'y ait pas de véritable propriétaire de la Terre, la vision coloniale du monde diffère de la vision autochtone dans laquelle on enseigne l'interconnexion et le respect de la Terre. Ces sujets ont été approfondis dans le Scapegoat Journal. On a demandé à des créateurs autochtones et non autochtones de discuter des incidences de la division en propriétés sur nos communautés, notre travail et nos relations personnelles avec la Terre. Pour mieux expliquer l'impact de cette division sur notre société actuelle, Fortin divise en trois les modes d'échange historiques : les nations (réciproques), les États (hiérarchiques et répressifs) et le capitalisme (abstrait et violents). Il se concentre ensuite sur la période comprise entre les 15e et 19e siècles, au cours de laquelle trois formes de délimitation de la Terre codépendantes ont émergé. Les États-nations, les colonies européennes, l'annexion et la réorganisation des terres européennes ont donné lieu à des idéologies racistes des propriétés coloniales, à des logiques d'abstraction, à des idéologies d'utilisation et d'amélioration et au concept juridique de « statut ».



Carte historique de l'établissement Saint-Laurent qui illustre la convergence de trois relations contrastantes entre l'établissement et le territoire. Archives provinciales de la Saskatchewan. S-B6500. Établissement Saint-Laurent et traversier de Batoche.

Bien des conceptions modernes de la propriété sont tout à fait erronées, mais on peut tout de même identifier quatre caractéristiques génériques qui définissent la notion de propriété. Ce sont l'exclusion, la transférabilité, la concentration et la disponibilité, ce qui crée une délimitation spatiale qui prive les gens de leurs droits à la mobilité et leur donne des droits et des contrôles sur la Terre. Ensuite, on explore le présent, en examinant les réponses d'artistes, d'architectes et de créateurs autochtones actuels par rapport à la Terre, dont Rita Letendre et Patrick Stewart. Au moment de la présentation, la publication n'est pas encore sortie, mais on l'attend avec impatience.

Quoi qu'il en soit, les étudiants créent un buzz avec ce sujet. Fortin et Blackwell ont été invités à réagir au concept de communautés des Premières Nations définies comme des « réserves » tout en explorant l'idée de la propriété de la Terre. Fortin répond à cette question en considérant la communauté des Six Nations comme un précédent. Il souligne que les visites qu'il y a effectuées lui ont « ouvert les yeux, en raison du lotissement qui reflète l'urbanisme émergent, ce qui inclut les clôtures, les divisions et la notion de propriété privée ». Blackwell répond en expliquant que la dépossession des terres coloniales est au cœur de la réalité contemporaine et qu'elle révèle l'étrange concept de propriété. Il note un précédent intéressant, le projet 1492 Landback, car il remet en question le système de propriété et les limites des réserves. Les conclusions tirées de ce projet sont que nous devons repenser la propriété de la Terre. La séparation peut entraîner d'autres possibilités de développement.

2C FINANCEMENT DE LA SOUVERAINETÉ : LEÇONS TIRÉES DU PROJET PILOTE DE FINANCEMENT DE L'ICLCA

Faire de la place aux nouvelles voix autochtones à la fine pointe de la pratique de l'architecture

PRÉSENTATRICES : **Eladia Smoke**, OAA, OAQ, MAA, M.Arch., B.Env.Des., LEED A.P., **Wanda Dalla Costa**, Maîtrise en architecture, AIA, OAA, AAA, SAA, LEED A.P.

La plupart des projets d'architecture autochtone sont financés par le gouvernement fédéral et l'Initiative pour la construction de logements dans les communautés autochtones (ICLCA) ne fait pas exception. Elle vise à intégrer le leadership autochtone dans une structure de financement pilote qui s'écarte de la norme pour mieux répondre aux besoins des communautés autochtones. L'objectif de cette approche expérimentale du financement est de comprendre les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, car elle favorisera les relations réciproques et mettra les concepteurs en contact avec les dirigeants locaux afin de trouver des champions du projet. L'ICLCA a créé cette approche dirigée par des mentors autochtones dès le début des projets. Wanda Dalla Costa et Eladia Smoke font toutes deux partie de cette équipe de mentorat.

Parmi les 342 projets soumis, un comité d'experts en logement autochtone a pu sélectionner 24 projets qui ont ensuite été financés par le CAADA, le Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones. Il est essentiel d'assurer une forte présence autochtone dans le processus de financement pour soutenir les organismes autochtones et préserver le maintien des lieux dans les communautés. Il est prouvé que l'utilisation d'une approche en quatre étapes, comme celle qui a été utilisée dans les différents projets présentés : le village Tiny Home de la société Changing Horses NFP, le Thunder Woman Healing Lodge, le Waseskun Elder Lodge et l'édifice polyvalent Naskapi, mène à la réussite du projet. Cette approche en quatre étapes commence par aborder le projet avec des outils de mobilisation, puis explore l'orientation de la direction du projet. Elle se poursuit par l'exploration des directives du projet et se termine par la réponse au projet. De plus, cette approche permet à l'architecture d'être le reflet direct de la vision et des valeurs de la communauté.

Le concept de souveraineté de financement est essentiel pour l'architecture autochtone. Pour concevoir des projets destinés aux communautés autochtones, il faut pouvoir compter sur une agence qui permet d'avoir cette souveraineté et la structure gouvernementale actuelle ne permet pas cela. La structure pilote est atypique du fait qu'elle sollicite de bonnes idées en matière de logement, sous la supervision de personnes qui comprennent le mode de vie et la culture des Autochtones, et l'encadrement de personnes hautement qualifiées pour agir comme conseillers.

Cette collaboration a débouché sur l'idée d'un nouveau modèle de financement qui a permis d'ouvrir le dialogue et de lever le rideau sur le financement des projets pour de nombreux concepteurs, puisque chaque phase prévoit un processus d'examen. Ce projet pilote souligne la nécessité d'avoir des agences au sein des communautés, d'écouter leurs besoins et de créer une méthode proactive de financement des projets d'investissement qui soit viable pour l'avenir. C'est la première étape pour affronter le racisme systémique et décoloniser le processus de réalisation de projets d'investissement par et pour les peuples autochtones.




Centennial College A-Building Expansion, Scarborough, ON
Architectes: Dialog, en collaboration avec Smoke Architecture



2D ÉVÉNEMENT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION DE L'IRAC : PRÉSENTER LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES À L'IRAC


Après une présentation initiale le 29 avril 2021, le Groupe de travail sur la vérité et la réconciliation de l'IRAC a présenté une séance en direct additionnelle pour faire part de la proposition du Groupe de travail de demander aux membres de l'IRAC d'adopter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (la « Déclaration ») lors de l'assemblée générale annuelle de 2021, le 30 juin 2021. L'adoption de la Déclaration sous forme de résolution extraordinaire des membres de l'IRAC constituera une étape importante pour mener l'IRAC vers la réconciliation avec les peuples autochtones tout en tenant compte des appels à l'action 43 et 44 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. La séance a été animée par les coprésidents du Groupe de travail, Patrick Stewart, PH. D., MRAIC, architecte, AIBC et Alfred Waugh, MRAIC, architecte, AIBC. Elle a compris une présentation de la Déclaration suivie d'une période de questions.

 **RAIC | IRAC**
Royal Architectural Institute of Canada
Institut royal d'architecture du Canada

Bringing the 'United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples' to the RAIC

Présenter la « Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones » à l'IRAC

**UNITED NATIONS
DECLARATION ON
THE RIGHTS OF
INDIGENOUS
PEOPLES**


United Nations



PRÉSENTATEURS



Adrian Blackwell, BES, BArch, MUD

Professeur agrégé, programme de maîtrise en design urbain, École d'architecture, Université de Waterloo

Allant de la photographie, de la vidéo et de la sculpture à la théorie urbaine et au design, les travaux d'Adrian Blackwell se concentrent sur l'économie politique de l'espace et ont fait l'objet d'exposition aux biennales de Shenzhen, Chengdu, Chicago et Toronto. Il a enseigné l'architecture et l'urbanisme dans diverses universités, y compris l'Université de Chongqing (Chine), University of Michigan, Harvard, et l'Université de Toronto. Il est actuellement professeur agrégé à l'Université de Waterloo.



Wanda Dalla Costa, maîtrise en architecture, AIA, OAA, AAA, SAA, LEED A.P.

Professeure d'Institut, Université d'État de l'Arizona

Associée principale de sa firme, Tawaw Architecture Collective, établie à Phoenix, en Arizona, Wanda Dalla Costa, AIA, OAA, AAA, est membre de la Nation crie de Saddle Lake. Elle est également la directrice et fondatrice de l'Indigenous Design Collaborative, un programme communautaire de conception et de construction qui réunit des membres de communautés tribales, des leaders de l'industrie et une équipe multidisciplinaire d'étudiants et d'enseignants pour concevoir et développer ensemble des solutions pour les communautés tribales.



David Fortin, Ph. D., OAA, SAA, architecte AAA, MAA, MRAIC

Professeur agrégé et directeur, Université Laurentienne

David Fortin est un architecte praticien qui s'intéresse aux questions de conception des Métis, aux organismes de conception autochtones et à la réflexion spéculative en conception. Depuis 2005, il enseigne à des étudiants des premier et deuxième cycles la conception, l'histoire et la théorie de l'architecture au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada. Il est citoyen de la Nation métisse de l'Ontario.



Alain Fournier, FRAIC, OAQ, OAA, ALBNL, AANB, AIBC, NWTAA

Associé gestionnaire de projets, EVOQ Architecture

Alain Fournier travaille depuis plus de trente-cinq ans avec les Inuits et les Premières Nations. Il travaille dans le territoire inuit Nunangat (Nunavik, Nunavut and Nunatsiavut), dans l'Arctique canadien. Il travaille également avec les Cris d'Eeyou Istchee, les Micmacs, les Malécites, les Innus et les Kanien'kehá:ka (Mohawks). Son engagement à long terme lui a valu de devenir un partenaire respecté par les Inuits et les Premières Nations et un intervenant actif dans le dialogue entre les Nations. Il prononce régulièrement des conférences à ses pairs architectes du Canada et de l'étranger sur le thème de la conception de projets d'architecture avec les Inuits et les Premières Nations. Il a animé des tables rondes pour le Cercle du patrimoine autochtone ainsi que pour l'Association tribale du Traité 8 en Colombie-Britannique.



Amina Lalor, M. Arch., B. Sc. Arch. avec distinction

Coordonnatrice de recherche, Université de Guelph

Amina Lalor est titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'architecture et d'une maîtrise en architecture de l'Université de Waterloo. Elle est actuellement coordonnatrice de recherche pour le laboratoire de recherche de la Maison Nokom, à l'Université de Guelph. Adoptant le point de vue de la designer à la fois colon, réfugiée et autochtone (Métis), Amina cherche à définir ce qui constitue « une bonne façon » d'exercer l'architecture sur des terres autochtones dans un contexte colonial violemment imposé.



Sheri Longboat, BES, MA, B. Ed., Ph. D.

Professeure agrégée, Université de Guelph

Sheri Longboat, Ph. D., possède plus de 20 ans d'expérience pratique de travail avec et au sein des communautés des Premières Nations dans les domaines des terres et des ressources, de la mise en œuvre des SIG, de l'éducation et de la formation. Sa recherche collaborative engagée dans la communauté est une interface entre les institutions autochtones et occidentales (par exemple, les systèmes de connaissances, les politiques et la gouvernance) pour aborder les questions de sécurité de l'eau, de souveraineté alimentaire et de planification de la durabilité dans les communautés des Premières Nations.





Kawennanóron Lisa Phillips

Directrice générale, Centre culturel et linguistique Kanien'kehá:ka Onkwawén:na Raotitióhkwa

Kawennanóron Lisa Phillips est de la Nation Kanien'kehá:ka (Mohawk), née et élevée à Kahnawà:ke. Elle est la directrice générale du Centre culturel et linguistique Kanien'kehá:ka Onkwawén:na Raotitióhkwa (CCLKOR) dans la communauté Mohawk de Kahnawà:ke. À l'emploi du CCLKOR depuis vingt-et-un ans, elle a occupé divers postes, dont quatre fois le poste de directrice générale intérimaire avant de devenir directrice générale en octobre 2019. Kawennanóron est une diplômée du programme d'immersion pour adultes de Kanien'kéha Ratiwennahnírats et elle suit présentement un programme de certificat en administration publique et gouvernance à l'Université McGill.



Brian Porter, B. Arch., OAA, MRAIC, Ncarb
Associé principal, Two Row Architect

Brian Porter est originaire des Six Nations de Grand River. Chef d'entreprise depuis plusieurs années, il conçoit et supervise la construction de projets pour des communautés autochtones du Canada et des États-Unis. Il a conçu des installations culturellement appropriées et il n'a ménagé aucun effort pour optimiser la participation de la main-d'œuvre autochtone à ses projets.



Eladia Smoke, OAA, OAQ, MAA, M.Arch., B.Env.Des., LEED®A.P.
Associée principale, Smoke Architecture Inc., Université Laurentienne, Groupe de travail autochtone de l'IRAC

KaaSheGaaBaaWeak Eladia Smoke est une Anishinaabekwe de la Première Nation Obishikokaang du Lac Seul, et elle a des racines familiales dans la Première Nation d'Alderville, à Winnipeg et à Toronto. Eladia travaille dans le domaine de l'architecture depuis 2002 et elle a fondé la firme Smoke Architecture en 2014. Elle est chargée de cours au programme de maîtrise de l'École d'architecture McEwen à l'Université Laurentienne et elle est membre fondatrice du groupe de travail autochtone de l'IRAC. Eladia a fait partie de l'équipe internationale de concepteurs et d'architectes autochtones qui a représenté le Canada à l'exposition Non cédées – Terres en récit présentée à la Biennale de Venise de 2018. Elle travaille actuellement à des projets communautaires et institutionnels avec des partenaires autochtones et collabore avec des communautés des Premières Nations tout en écoutant attentivement nos Aînés.

PRÉSENTATEURS DES AFFICHES



Audrey Labrador-Martel, Maitrise en architecture (M. Arch)

Stagiaire en architecture, Groupe A / Annexe U, Partenariat de recherche Habiter le Nord Québécois

Diplômée à la maîtrise en architecture de l'École d'architecture de l'Université Laval en 2020, Audrey Martel-Labrador y développe sa passion pour l'architecture. Une passion qu'elle a eu la chance de nourrir par sa nature curieuse et ses nombreux voyages. Ces expériences ont éveillé chez elle une sensibilité particulière pour la conception de milieux de vie à échelle humaine et culturellement appropriés.



Kirt Ejesiak, MPA, CAS,

Directeur créatif et directeur général d'Uqsiq Communications, fondateur et président de Panaq Design

Kirt Ejesiak est le fondateur et président de Panaq Design, un groupe de consultants qui offre des services professionnels reliés à la construction au Nunavut depuis 1997. Il possède une vaste expérience des relations et des communications dans le Nord, acquise par son travail avec des organisations inuites. Il a travaillé pour Pauktuutit et a été président de l'Inuit Non-Profit Housing Board à Ottawa. Kirt Ejesiak vit actuellement à Iqaluit où il est également le directeur créatif et le directeur général de la firme Uqsiq Communications.



Noémie Lavigne, Intern architect (Stagiaire en architecture)

Noémie Lavigne a eu la chance de se joindre comme assistante d'atelier pour un voyage à Kangiqsualujjuaq, au Nunavik. Un voyage inoubliable dans une communauté chaleureuse qui possède une connexion robuste à son alimentation traditionnelle. Ce voyage l'a amenée à développer une thèse sur la sécurité alimentaire avec cette communauté.



Nancy Etok

Directrice adjointe de l'école Ulluriaq à Kangiqsualujjuaq

Nancy Etok est la vice-directrice de l'école Ulluriaq à Kangiqsualujjuaq. Elle a occupé divers postes d'enseignante, de conseillère en orientation, puis d'administratrice. Elle compte parmi les fondateurs et les membres du conseil d'administration de la Maison familiale Qarmaapik de Kangiqsualujjuaq. Elle a à cœur de favoriser la croissance des jeunes Inuits en leur donnant des assises culturelles solides.



